

Une nouvelle usine pour Trelleborg à Condé-sur-Noireau

Par CLAIRE GARNIER - Publié le 27 novembre 2013, à 15h49



Jointes d'étanchéité
© Trelleborg Sealing Solutions

Une nouvelle usine est en construction à Condé-sur-Noireau (Calvados) pour le suédois Trelleborg Sealing Solutions (TSS) qui fabrique, avec 100 salariés, des joints d'étanchéité pour l'aéronautique.

Déménagement en vue pour Trelleborg Sealing Solutions (TSS) qui emploie 100 salariés à Condé-sur-Noireau (Calvados). Le spécialiste des joints d'étanchéité pour le secteur aéronautique quittera fin 2014 une vieille usine pour une nouvelle usine en construction sur une zone d'activité de la même commune. Les deux sites sont distants de quatre kilomètres.

Le groupe suédois Trelleborg investit 1,4 million d'euros pour équiper cette nouvelle usine de 3500 mètres carrés dont il ne sera pas propriétaire. Il a pris un engagement de location du bâtiment pour quinze ans. La construction est financée par la SAS Immobilière de Normandie, pour un montant de 3,5 millions d'euros, et la maîtrise d'ouvrage est assurée par la SEM Normandie Aménagement avec GCI construction.

Pourquoi ce nouvel outil de production ? Le site existant reconstruit après la guerre *"ne correspondait pas aux standards de qualité du groupe Trelleborg"* explique Michel Prouff, président de TSS France et responsable commercial des activités aéronautiques du groupe. Présent à Condé-sur-Noireau depuis 2003 – avec le rachat de l'usine Impervia – le groupe suédois Trelleborg est par ailleurs très confiant dans le développement de l'industrie aéronautique (80 % de l'activité du site de Condé-sur-Noireau qui produit aussi des joints pour la défense et le ferroviaire) et dans la demande du secteur pour des produits de *"haute technicité"*.

"Les joints sont partout dans un avion, pointe Sébastien Poulet, le directeur de l'usine de Condé-sur-Noireau. Il y a des joints dans les moteurs et les trains d'atterrissage, dans les commandes de vol, les freins, dans les portes et les trappes, partout où il y a une jonction. On a 2000 références TSS dans un Airbus A 380." Avec une pointe d'humour, Michel Prouff fait remarquer que le joint est un composant vital *"dont on ne parle jamais, sauf quand il fuit !"*

Claire Garnier